

# Les Institutions financières internationales sont-elles en train d'évincer de la microfinance les investisseurs privés ?

BIM n° - 10 avril 2007

*Le BIM d'aujourd'hui est une synthèse d'un coup de projecteur paru récemment sur le Portail anglophone de la microfinance et qui se faisait l'écho d'une étude publiée début 2007, par l'agence de rating Microrate sur le rôle et la place actuelle des Institutions Financières Internationales (IFI) en microfinance (Are Public Development Institutions Crowding Out Private Investment in Microfinance? (Microrate, février 2007) : <http://www.microfinancegateway.org/content/article/detail/38713zs>.*

Les IFI sont les institutions spécialement chargées des activités d'investissement des agences de coopération publiques bilatérales ou multilatérales, comme la Société financière internationale (SFI) ou le Kreditanstalt für Wiederaufbau (KfW) allemand, entre autres.

Fondamentalement, cette étude, qui fait polémique, pose la question du rôle des bailleurs de fonds publics sur un secteur qui ambitionne d'attirer de plus en plus de financeurs privés, condition nécessaire pour atteindre à terme 1,5 milliard de personnes dans le monde.

Selon cette étude, les IFI, qui dans le discours, ont vocation à prendre des risques là où le secteur privé refuse de le faire, ont en réalité aujourd'hui tendance à concentrer leur appui financier sur les IMF les plus solides du secteur, reléguant l'afflux de nouveaux investisseurs privés vers le segment des IMF les plus risquées. En 2005, le financement direct par les IFI des IMF les mieux notées du secteur aurait quasiment doublé pour atteindre 1 milliard de US dollars. Les données du Mixmarket, qui couvrent 160 IMF confirment cette tendance. Dans certains cas, des prêteurs privés qui souhaitaient apporter leur financement à des IMF, n'ont pas réussi à le faire car ils ont été incapables de rivaliser avec les conditions offertes par les IFI.

Non seulement, la complémentarité n'existerait pas mais en plus, il y aurait un risque de découragement rapide du secteur privé, dont l'investissement est pourtant indispensable à l'atteinte des objectifs du secteur.

Le comportement des IFI s'expliquerait de la manière suivante : que les décideurs en soient conscients ou pas, il y aurait au sein des IFI, une incitation forte à maximiser leur engagement en microfinance en se concentrant particulièrement sur les institutions les plus importantes et les moins risquées ; la microfinance étant très en vue aujourd'hui, les IFI veulent marquer leur engagement sur le secteur et il est plus facile d'assurer le décaissement complet de leur budget annuel de microfinance en finançant de gros prêts sur les « majors » qu'en faisant des prêts

plus modestes à des IMF de petite taille et moins matures. Ainsi les prêts aux IMF ne seraient pas guidés par la demande (vers les IMF qui en ont le plus besoin) mais par l'offre.

Parmi les IFI les moins soucieuses de savoir si les IMF ont vraiment besoin de leurs prêts ou non, on trouve notamment l'Agence de coopération internationale espagnole (AECI). En terme de volume, la KFW (Banque de développement Allemande) tient la première place, suivie de la SFI (Société financière internationale, filiale de la Banque mondiale), BIO (Belgium Investment Compagny) ou encore la Banque européenne d'investissement (BEI).

Selon l'étude, le rôle des IFI devrait plutôt être de renforcer les capacités et la transparence du secteur et d'agir en catalyseur vis-à-vis de capitaux privés, qui sans cela n'investiraient pas en microfinance.

Plus précisément leur rôle devrait être de :

- Rendre plus transparents leurs engagements financiers
- Favoriser l'implication de ressources commerciales sur des montages financiers innovants
- Appuyer la prochaine génération d'institutions de microfinance
- Aider à la conception de mécanismes de couverture du risque de change
- Promouvoir le développement de canaux privés pour la microfinance et le financement des infrastructures du secteur

Suite à la publication de cette étude, un débat a eu lieu sur le MicrofinanceGateway, dont vous pouvez trouver l'ensemble des échanges à l'adresse suivante (en anglais) :

<http://ifidebate.microfinancegateway.org/?p=98>

Retrouvez l'intégralité de l'étude Microrate à l'adresse suivante :

<http://www.microrate.com/pdf/rolereversal.pdf>